



## LE TROISIÈME HOMME, CET « AGITATEUR » QUI PERD TOUJOURS

Jc Branquart

Un livre très bien écrit vient de sortir qui raconte le parcours du troisième homme <sup>(1)</sup>, le candidat arrivé en troisième position au soir du premier tour des Présidentielles de la Vème République. Il est passionnant et totalement d'actualité. D'**Albert Châtelet**, totalement oublié, opposant du général **De Gaulle** en 1958 à **Marine Le Pen**, on revit les derniers mois et semaines qui virent **Jacques Duclos** finir sur les talons d'**Alain Poher** en 1969, **Jacques Chaban-Delmas** lâché par l'UDR en 1974 au profit de **Valéry Giscard d'Estaing**, **Raymond Barre** finir 2,5 pts derrière **Jacques Chirac** et seulement 2 pts devant J.M. Le Pen, **François Bayrou** faire un excellent score en 2007 mais tout de même 7pts derrière **Ségolène Royal**. Mais deux scrutins sont à méditer à quelques semaines du premier tour de ce rendez-vous 2017 : l'échec de **Lionel Jospin** en 2002 qui avec 16,18% obtenait 110 000 voix de moins que **Jean-Marie Le Pen** pour participer au second tour alors que les 8 candidats de gauche réunissaient plus de 43,5% au soir de ce premier tour ; l'autre, bien sûr, est celui d'**Edouard Balladur**, candidat assuré de son élection en novembre 1994 toujours en tête fin février, et devancé de 690 000 voix le 23 avril 1995.

Les Français et leurs médias, surtout ces derniers, ont la mémoire trop courte dans le contexte électoral. Bien sûr, les candidats, les attentes des électeurs ont changé depuis 60 ans mais cette élection présidentielle, cette « exception » française dans une Europe où les présidents – ou les reines et rois – n'ont, la plupart du temps, qu'une fonction représentative, a toujours été l'occasion de rebondissements. Personne n'attendait le général De Gaulle mis en ballottage par **Jean Lecanuet** en 1965. Personne ne voyait Jacques Duclos capable de menacer Alain Poher lorsqu'il annonça sa candidature, mi-février 1969, et laminer **Gaston Defferre** à 5% et **Michel Rocard** à 3,3%.

Jamais les estimations de l'hiver ne se sont confirmées au printemps lors des Présidentielles sous la Vème République. Jamais ! Et, chaque fois, les Français l'oublent et les médias se gardent bien de leur rappeler car, en France, les élections demeurent un exceptionnel moment de ventes et d'audience. Voilà qui relativise et doit ramener à de plus modestes portées les commentaires des sondeurs et éditorialistes, dont votre serviteur.



Ce que nous rappelle, par contre, le livre de **Pierre-Frédéric Charpentier** c'est le rôle – ô combien entretenu par les médias et, aujourd'hui le buzz des réseaux sociaux – joué par le ou la troisième candidat(e). Jean Lecanuet et sa campagne « à l'américaine » fut la star de 1965. Jacques Duclos et sa gouaille capable de soulever les foules dans ses meetings suscita jusqu'à l'admiration de la presse de droite en 1969. Chaban et sa « nouvelle société » anima la campagne au sein de la droite en 1974, comme le jeu perdant-perdant Giscard-Chirac, en 1981 et Chirac-Barre, en 1989, servit de fil rouge lors de ces Présidentielles. Et que dire de la résurrection politique de J. Chirac en décembre 1994 et de l'implosion de la gauche – déjà – en 2002, étouffant toute la communication de Lionel Jospin ! François Bayrou fut la « star » médiatique de 2007 au-delà du duel Sarkozy-Royal comme **Jean-Luc Mélenchon** et **Marine Le Pen** furent les « événements » de 2012. Venant troubler le duel attendu, tous bénéficièrent d'une couverture surmédiatisée. Mais aucun(e) ne participa au second tour. Cette lecture de Présidentielles vaut toujours pour ce rendez-vous 2017. Quel que soit la démarche novatrice des nouveaux postulants et l'intérêt que leur portent les médias c'est dans l'isolement que se décide le choix des deux finalistes. Autre constante : depuis 50 ans la participation au premier tour oscille entre 71,6% (2002) et 84% (1974 et 2007) et toujours en progression au second tour. Dernière importante précision : la gauche n'a jamais gagné quand elle présentait plus de 5 candidats sous toutes ses composantes, au 1er tour. Trouvez qui sera (seront), en 2017, ce troisième homme/ femme « agitateur » qui perd toujours et vous aurez les deux finalistes du second tour.

<sup>(1)</sup> « **Le Troisième Homme Histoire des grands perdants de l'élection présidentielle** », Pierre-Frédéric Charpentier, *Editions du Félin*